# « Après les journées internationales des femmes pour la paix », *La Lutte syndicale* (30 mars 1955)

[fr] Cet article relaie et soutient l’appel de la Fédération des femmes suisses pour la paix et le progrès (FFSPP), qui invite les femmes à s’unir pour défendre la paix. Il demande la destruction des stocks d’armes atomiques, l’interdiction de leur production ainsi que la mise en place d’un contrôle strict. Il remet également en question la stratégie nucléaire dite défensive de l’OTAN et exhorte le Conseil fédéral à prendre des mesures fermes en faveur du désarmement.

[de] Dieser Artikel verbreitet und unterstützt den Aufruf der Schweizerischen Frauen für Frieden und Fortschritt (SFFF), der Frauen dazu aufruft, sich zur Verteidigung des Friedens zu vereinen. Er fordert die Vernichtung der Atomwaffenbestände, das Verbot ihrer Herstellung sowie die Einführung einer strengen Kontrolle. Zudem stellt er die sogenannte defensive Nuklearstrategie der NATO in Frage und fordert den Bundesrat auf, entschlossene Maßnahmen zugunsten der Abrüstung zu ergreifen.

[it] Questo articolo rilancia e sostiene l’appello della Federazione delle Donne Svizzere per la Pace e il Progresso (FFSPP), che invita le donne a unirsi per difendere la pace. Chiede la distruzione degli arsenali nucleari, il divieto della loro produzione e l’attuazione di un rigoroso controllo. Inoltre, mette in discussione la cosiddetta strategia nucleare difensiva della NATO e sollecita il Consiglio federale ad adottare misure decise a favore del disarmo.

[en] This article echoes and supports the call of the Swiss Federation of Women for Peace and Progress (FFSPP), which urges women to unite in defense of peace. It calls for the destruction of nuclear arsenals, a ban on their production, and the implementation of strict control measures. Furthermore, it questions NATO’s so-called defensive nuclear strategy and urges the Federal Council to take strong action in favor of disarmament.

La paix ne s’attend pas, elle se gagne.

Face au danger atomique, les femmes de tous les pays se lèvent et protestent contre la préparation de la guerre atomique pour obéir à cet ordre : Femmes… mères, le salut du monde est votre œuvre ! Défendez l’humanité en détresse.

En Suisse, de Genève, est parti l’appel des femmes, des mères pour défendre la paix. Cet appel fut répété dans nos différentes villes et entendu par de nombreux auditeurs et auditrices.

Dans une rencontre qui eut lieu à La Chaux-de-Fonds, quelqu’un rappela le souvenir et le travail constructifs de nos grands pacifistes : Charles Naine, Pierre Ceresole, promoteur du service civil, Léonard Ragatz, qui œuvrèrent pour la paix.

Une déléguée de Paris apporta le salut des femmes françaises, qui connurent toutes les souffrances de la guerre et qui tremblent devant la menace d’une nouvelle hécatombe, devant la dégradation des hommes, le sacrifice de leurs enfants, de leurs époux et pères.

Une mère de famille évoqua, dans un émouvant exposé, l’arme terrifiante en laquelle on a transformé la merveilleuse découverte de l’énergie nucléaire. Déjà les mères de Nagasaki ont donné naissance à de pauvres petits monstres Le Conseil des ministres de l’OTAN a pris la récente décision de fonder toute sa stratégie en cas de guerre sur l’utilisation des armes atomiques. Stratégie défensive, déclare-t-il. Mais comment distinguer entre celle qui est défensive et celle qui ne l’est pas ?

La bombe atomique ne connaît ni limites ni frontières. Les vents sèmeront des poussières radioactives dans le monde entier.

Les défaitistes prétendent qu’il n’y a rien à faire pour lutter contre la menace suspendue sur l’humanité, sur les enfants.

Les femmes représentent la moitié du genre humain, elles doivent réaliser leur puissance car elles ont un rôle à jouer ; elles proclameront leur volonté de paix, leur volonté de vivre pour leurs enfants, pour le monde entier. Elles sont mères, elles connaissent la joie de la maternité, mais elles connaissent aussi l’angoisse de voir périr leurs enfants par la guerre. Toutes s’uniront pour la paix, pour la destruction des stocks d’armes atomiques, l’interdiction de leur fabrication et le contrôle de cette interdiction. Luttons côte à côte, conclut Mme Greub, très applaudie pour l’utilisation pacifique de l’énergie atomique.

Après ces brillants exposés, l’assemblée, profondément convaincue de la nécessité d’agir partout et de toute façon contre les dangers de guerre, contre la création de stocks d’armes atomiques et contre les expériences thermonucléaires, se déclare d’accord avec l’initiative fédérale votée le 22 décembre 1954 par le Grand Conseil neuchâtelois sur ces mêmes questions et elle est heureuse que le Parlement de notre canton ait pris une telle position.

En revanche, elle déplore la réponse dilatoire du Conseil fédéral, et elle forme le vœu que d’autres initiatives du même genre entraînent le Gouvernement fédéral à réviser sa position et à intervenir auprès des gouvernements étrangers pour demander la cessation des explosions thermonucléaires et la limitation générale des armements.

Dans le bouleversement actuel, seule la Suisse peut accomplir la révolution du désarmement.

Dans tous les pays, les penseurs reconnaissent que les conflits et la destruction n’ont pu donner au monde la paix et l’harmonie. Il est clair que pour résoudre leurs problèmes, les hommes doivent porter leurs regards plus haut que les méthodes purement humaines.

Lisette.